



L'ANNIVERSAIRE ROYAL

LUNDI dernier, a été célébré, dans toute l'Égypte et, nous osons ajouter, dans tout le monde civilisé, l'anniversaire de la naissance de notre grand Souverain, S.M. Farouk Ier, roi de l'Égypte et du Soudan.

Généralement, cet anniversaire était fêté dans la liesse du bon peuple qui se traduisait par toutes sortes de manifestations. A la demande même du Souverain, toutes les cérémonies ont été supprimées. Mais, la célébration en a été d'autant plus émouvante, car elle s'est déroulée avec piété et dans une ferveur silencieuse.

En effet, l'Égypte est en deuil. Des cerveaux criminels avaient prémédité de jeter la nation dans le désespoir et le chaos par un attentat gigantesque et d'organiser, à la meur des incendies et dans le sang, un régime d'esclavage abject.

Par suite de la faiblesse — sinon, de la complicité — de certains pouvoirs, la catastrophe aurait été immense, et, peut-être, irréparable, si le Pilote suprême n'avait fait intervenir sa fidèle armée.

L'Égypte et le monde civilisé viennent de contracter une dette de reconnaissance à l'égard de notre Souverain. Nous voulons croire qu'en temps opportun les Puissances voudront bien se le rappeler et agir en conséquence.

Par cette action rapide et salvatrice, Farouk Ier a obéi au réflexe dynastique qui est de CONSTRUIRE et de MAINTENIR.

Quelle admirable et providentielle continuité héréditaire depuis le grand, très grand fondateur de la Dynastie Alide ! Après Lui, faut-il rappeler ce que furent le bisaïeu, l'aïeu, le père de notre Souverain, glorieusement régnant.

Mohamed Ali el Ibrahim — l'homme d'Etat génial et le grand capitaine — après avoir fait surgir l'Égypte du chaos, l'a libérée d'une sujétion séculaire, en firent une glorieuse et grande nation. Ils lui restituèrent ses titres de noblesse et ses droits d'aïeule au milieu des nations civilisées.

Ismail-le-Magnifique — trop souvent méconnu — poursuivit l'œuvre de son grand père, un moment arrêtée. Grâce à ses efforts, l'Égypte devint une grande puissance méditerranéenne, admise de droit et de fait, au concert européen.

Nouvelle éclipse subie par la souveraineté du pays. La Providence nous donna ce grand homme de génie, le roi Fouad, qui reprit avec patience l'œuvre des aïeux et la mena à bien. Si l'histoire recherche un qualificatif spécial, elle soulignera que ce grand Souverain fut le créateur des valeurs intellectuelles.

Et nous voyons « l'œuvre constructrice » se poursuivre sous nos yeux. Comme vient de l'exprimer avec magnificence, S.E. A. I. Maher pacha, grâce à notre roi Farouk Ier : « LA PEUR S'EST TRANSFORMÉE EN SENTIMENT DE SECURITE, L'OPPRESSION EN JOIE, LES RUINES EN CONSTRUCTION, LE DESESPER EN ESPERANCE ET LE FEU EN LUMIERE. »

Comme le Président du Conseil, nous ne doutons pas que sous l'égide de notre glorieux Souverain, l'Égypte « complète sa souveraineté, son progrès et sa gloire ».

Quelques jours avant cet anniversaire célébré avec piété et reconnaissance, une étoile nouvelle a paru à l'horizon, le plus beau des fleurons s'est épanoui sur l'Arbre dynastique, assurant la succession de la Lignée magnifique et bienfaisante, autorisant pour la Vallée tous les espoirs et toutes les ambitions.

Que Dieu garde notre grand Souverain, le roi Farouk Ier ; que Dieu garde notre Prince Héritier, Ahmed Fouad !

« La Voix de l'Orient »

LA CRISE DE LA TUNISIE ILLUSTRE LA CRISE DE CONSCIENCE DU MONDE ARABE

LES problèmes qui angoissent l'Égypte — libération du territoire, unité de la Vallée du Nil, réformes intérieures — n'empêchent pas son opinion publique de prêter une attention vigilante — parfois, hargneuse — à ce qui se produit en « Terre d'islam ». C'est ainsi que les difficultés surgies entre la France et la Régence de Tunis sont abondamment commentées par la presse de langue arabe et par notre « radio » d'Etat qui leur consacre une insistance, à la fois, exagérée et tendancieuse.

Je suis parfaitement à l'aise de traiter de cette question devant l'opinion publique égyptienne, ayant joué, durant sa présence au Caire, de la confiance du chef du Néo-Dostour, M. Bourghiba, et ayant toujours préconisé avec ce même « leader » que les deux peuples français et tunisien — tous deux méditerranéens — étaient voués à s'entendre et en arriver, selon une expression historique que j'ai employée ici-même, à collaborer étroitement comme « un principal avec un autre principal ».

Ceci dit, je fais ci-dessous une revue d'appréciations de la grande presse mondiale.

L'orage qui s'est levé sur la Tunisie n'alerte pas seulement la France. Le cas de la Tunisie touche l'ensemble du monde occidental dont les intérêts et la politique étrangère sont, dans leurs grandes lignes, devenus identiques, écrit l'éditorialiste de la

La Justice du Roi passe...

Les quotidiens de mardi matin, ont paru avec de grandes manchettes qui nous font prévoir que — selon l'expression du « Journal d'Égypte — LA HAUTE TRAHISON DU 26 JANVIER sera châtiée comme il se doit. En effet, d'après les informations publiées, le Parquet, chargé de faire la lumière sur cette tragédie sanglante et d'en fixer toutes les responsabilités, a convoqué, pour recueillir leurs témoignages, les plus puissantes personnalités. Il faut que justice soit faite pour tirer le pays de l'iniquité, et rassurer l'atmosphère.

Aussi, ne comprenons-nous pas l'article publié, ce même mardi matin, par un publiciste que nous respectons et qui fut un haut magistrat. Dans le grand quotidien « Le Progrès Égyptien », Iskandar Assabhy bey demande qu'on n'insiste pas pour la punition exemplaire et hâtive des responsables des événements du 26 janvier dernier et ce, de peur de troubler l'ordre public. Par contre, l'ancien magistrat recommande « de trouver au plus vite une solution au conflit anglo-égyptien ».

Notre éminent confrère ignore-t-il qu'il a été suggéré que la dénonciation du Traité de '36 fut précipitée pour servir de diversion et sans avoir envisagé les conséquences qui en pourraient surgir ?

Est-il possible d'arriver à une solution dans une atmosphère trouble et à quelle étrange figure ferions-nous dans des discussions éventuelles ? Il faut, avant tout, voir clair dans notre propre maison. Selon la vieille formule du « bon peuple », qu'il soit d'Égypte ou de France : « LAISSEZ PASSER LA JUSTICE DU ROI ».

LETTRE DE LONDRES

L'Opposition se réveille

(D'un correspondant particulier)

Le voyage de M. Winston Churchill aux Etats-Unis, par un curieux paradoxe, a rendu confiance aux chefs du parti travailliste, qui restaient jusqu'alors face à lui comme des chefs de gouvernement vaincus, humiliés, doutant d'eux-mêmes.

Devant les concessions irréversibles que M. Winston Churchill a dû faire — et le pire a été de laisser croître sa sympathie personnelle pour la politique américaine d'action à tout

prix en Asie — les leaders du Labour se sentent capables de devenir les chefs de l'opposition de Sa Majesté britannique.

Il semble que plusieurs d'entre eux ne soient plus prêts à suivre les directives de M. Anthony Eden « par crainte d'éveiller l'attention de M. Churchill, dont l'intervention personnelle serait bien pire encore ». M. Eden a beaucoup perdu à la suite d'un séjour outre-Atlantique qui a démontré que le premier ministre intervenait de toute façon et que M. Eden n'y pourrait rien, ni le maréchal Alexander, le nouveau ministre de la Défense.

En vain, M. Winston Churchill, qui, en vue parlementaire, a aussitôt senti cette transformation de ses adversaires, s'est-il efforcé de s'employer comme il l'avait dit aux Communes, « à dissiper toutes les angosseries ».

M. Aneurin Bevan, semble-t-il, croit son heure venue non pas pour tenter de capter la direction du parti parlementaire travailliste qui a peur de sa réputation d'homme de l'extrême gauche du Labour, mais pour accuser cette réputation en accusant le gouvernement conservateur de telle sorte qu'il parviendrait à être de facto le chef de l'opposition de Sa Majesté.

Et non seulement sans doute le chef de l'opposition de Sa Majesté, mais le chef de l'opposition au Pacte atlantique : du dedans comme aux Communes dans l'acceptation du système et la révolte contre ses accommodements. Les proches de M. Bevan croient que le chemin de la faveur américaine passe par l'indépendance, comme le maintien des positions anglaises dans ses colonies et Dominions passe par l'octroi du « self-government ».

La situation internationale est assez grave, la situation financière britannique assez critique pour que naisse aux Communes ce titisme atlantique qu'annonçait le manifeste prélectorat de M. Bevan, qui a su garder le silence puisque les conséquences du surarmement seront traduites pour tous dans le langage universellement compréhensible des nouvelles restrictions draconiennes.

(Lire la suite en page 3)

لافتوا حى اوريات

La VOIX de l'ORIENT

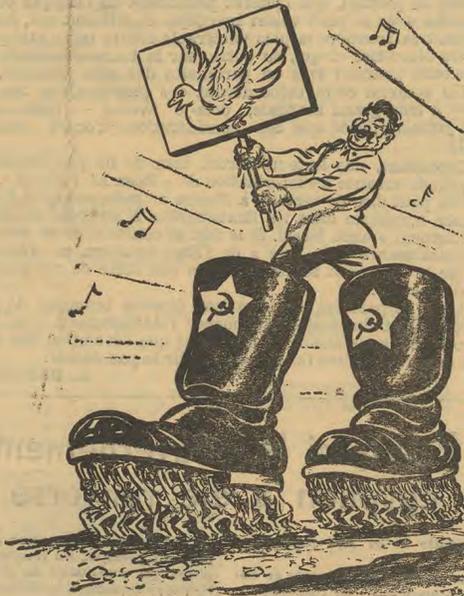
10 MM

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

IV ANNEE — No. 167

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 14 FEVRIER 1952



Alors que les Soviets organisent partout des campagnes en faveur de la Paix, voici Staline paradant, un placard représentant « La Colombe » à la main, porté par la foule des peuples opprimés, gémissant sous les bottes de l'autocrate.

Staline est sous la dictature des médecins

(Par le spécialiste russe d'Universum Press)

Le maréchal Staline, âgé de 72 ans, est un homme dont la santé nécessite des ménagements. Les médecins attachés à sa personne mettent toute leur science à contribution pour prolonger la vie de leur illustre patient. Et le patient, qui fait trembler un empire, se montre un modèle d'obéissance.

Les informations suivantes ne sont point tirées de sources incontrôlables, mais de la presse soviétique. Elles sont rassemblées pièce par pièce, et la mosaïque ainsi composée nous suggère des considérations diverses.

Depuis cinq ans, le successeur des tsars, premier ministre, généralissime et secrétaire général du parti communiste, tous titres réunis en une seule personne, n'a plus assisté à la fête commémorative de la révolution d'octobre de 1917. En hiver, il séjourne à Sochi, station balnéaire sur la mer Noire, où il jouit du climat doux de la « Riviera russe ».



Le Maréchal Staline

Toujours est-il, que Staline a honoré de sa présence la célébration du 1er mai, ainsi que celle de l'aviation, qui eut lieu en juillet. Les ovations qui furent prodiguées au « Wodch » (leader) ont été accueillies par l'homme vieux et fatigué, avec indifférence et des gestes d'amnésie automatique.

Comme le professeur Mirkasimo, médecin privé du maréchal Staline, l'affirme, son patient jouit « d'une très solide constitution ». Mais les temps sont révolus, où il se complaisait dans les jouissances de la bonne chère, où il faisait montre, d'après les « Mémoires » de Churchill, d'un appétit remarquable. Staline s'applique à suivre un régime diététique, respecté rigoureusement. La pipe bien-aimée ne peut être allumée que deux fois par semaine, quant aux autres jours, le fumeur passionné doit se contenter de cigarettes Kasbek, qui sont particulièrement douces et exemptes de toute nicotine. La viande a été bannie de la table du Kremlin, à peu d'exceptions près. Le généralissime doit se contenter de petit lait, de légumes agrémentés de jus de tomate et de mandarine, avec adjonction à volonté d'eau minérale.

(Lire la suite en page 3)

Lettre du Caire

Pourquoi le gouvernement a été renversé

L'hebdomadaire français « La Tribune des Nations » du 1er février publie, sous la signature de Ahmed Koweit, une correspondance du Caire écrite, à la veille des événements du 26 janvier. Nous reproduisons cette correspondance d'un observateur, intelligent qui montre que des « troubles » étaient prévus et, même escomptés : certainement pas, dans leur gravité. Nous laissons à ce correspondant toute la responsabilité de ses appréciations, citant sa lettre comme documentaire.

DANS la zone du canal, la lutte entre les commandos égyptiens et les troupes britanniques, malgré les mesures draconiennes prises par le général Erskine, ne s'apaise pas. Un déploiement de forces très imposant, utilisation d'artillerie et de tanks, marqua l'occupation et la perquisition du quartier arabe d'Ismaïlia le 19 janvier. La très spectaculaire opération de désarmement de la police auxiliaire égyptienne d'Ismaïlia entreprise par les Britanniques, le 25 janvier, se traduisit par 46 morts et 72 blessés du côté égyptien (chiffres provisoires au moment où j'écris ces lignes) et la destruction par bombardement du gouvernement d'Ismaïlia, l'admirable résistance et le sacrifice de ces pauvres gens armés de vieux fusils en face des armes modernes des Anglais, de leurs tanks, de leurs canons de leurs avions, a suscité une violente émotion dans le pays, faite de pitié et de désir de vengeance. Tous ces événements, le nombre des morts qui croit tragiquement, raffermissent davantage le peuple égyptien dans sa détermination de lutter jusqu'à l'évacuation et exaltent son patriotisme.

Les funérailles grandioses qui furent faites, à Alexandrie et au Caire, à deux étudiants tués dans la zone du canal, les manifestations violentes qui eurent lieu dans ces deux villes ces temps derniers manifestent la force grandissante de l'indignation populaire.

Depuis le 25 janvier, la ville d'Ismaïlia et la ville de Génefa sont absolument sous la loi militaire britannique, les autorités civiles égyptiennes ont été expulsées ou suspendues. Ces mesures exécutées avec la permission ou sur l'ordre du cabinet de Londres, prétextant à la proclamation probable de la loi martiale (britannique) dans toute la zone du canal.

La Grande-Bretagne paraît donc décidée à prendre de très grands risques, sinon à les susciter. Au moment même où une médiation d'inspiration américaine, celle du roi Ibn Saoud, pouvait être prise en considération par le gouvernement égyptien, Churchill décide de forcer les événements.

Ahmed KOWEIT

(Lire la suite en page 2)

PEUT-ON LE DIRE ?

Les statistiques dangereuses

NOTRE époque a une confiance aveugle dans les chiffres ; à chaque instant, on réclame des statistiques pour éclairer et légitimer les décisions à prendre. Or, rien n'est plus menteur que des chiffres, rien de plus dangereux que les statistiques si n'intervient cet « esprit de finesse » que réclamait Pascal et qui fut, comme chacun le sait, un génial mathématicien.

C'est ainsi qu'à la demande du Chef du gouvernement, un rapport a été dressé sur les étrangers résidant en Égypte et sur leurs biens.

D'après ce rapport, on estime à 186.000 le nombre des étrangers. Ceci est évidemment faux, car, comme nous le verrons dans un moment, Mme la Statistique n'est pas à jour.

En 1948, dit le rapport, 4.592 étrangers détenaient un total de 355.000 feddans. En 1949, par suite de la guerre de Palestine, le nombre des propriétaires étrangers est tombé à 3.800 disposant de 233.000 feddans. Et, le rapport s'arrête à cette date... Il me semble, cependant, que les années 50 et 51 sont tombées dans l'abîme du passé et que... l'exode des étrangers n'a eu cesse de ralentir.

La fameuse statistique pêche par une singulière omission. Si nous amputons de moitié le nombre des étrangers donné plus haut, nous serons beaucoup plus près de la vérité... et les départs continuent, inquiétant les pouvoirs publics... car, ce n'est pas dans l'intérêt de l'Égypte.

La presse — spécialement de langue arabe — qui cite brutalement ces chiffres sans faire une mise au point, sans les expliquer, fausse l'opinion publique, développe la xénophobie et, le cas échéant, favorise les désordres.

Les étrangers possèdent tant de feddans ; mais « la Statistique » ne pourrait-elle dire combien de feddans ont été conquis sur le désert ou le marais qui, lorsqu'ils ont été mis en valeur, ont été acquis par les nationaux ? Les étrangers ont été entreprenants, ils ont risqué, ils ont réussi. Au nord du Delta, dans le Fayoum, en Haute-Égypte, ils ont étendu la surface cultivée du pays et produit des récoltes qui ont nourri les habitants et contribué à la prospérité du pays ; ne pourrait-on le dire ?

Telle presse qui cite « cette statistique » écrit brutalement : « Les étrangers possèdent 8.993 immeubles évalués à 18 millions de livres ». Pourquoi ne pas ajouter que tous ces immeubles ont été CONSTRUITS par eux et, encore, beaucoup plus, qui sont devenus la propriété des nationaux. Ici, encore, « ces » étrangers ont été créateurs de richesses.

La même statistique dit encore que « la fortune des étrangers en Égypte est estimée à 200 millions de livres, ce qui fait un revenu mensuel moyen pour chacun d'eux de soixante livres ». Il n'est pas possible d'écrire une plus « pyramidale » absurdité. Les capitaux investis dans les mille et une entreprises qui ont fait la prospérité du pays, — construction d'Héliopolis, lignes de chemins de fer, Sucrieries, Compagnies à monopoles, Crédit Foncier qui sauva des milliers d'agriculteurs de l'usure, etc... etc... — ne sont-ils pas venus, en quasi totalité de « l'étranger » et ne faut-il pas continuer à payer certains coupons ?

En cet ANNIVERSAIRE ROYAL, célébré avec tant de reconnaissance, faut-il démontrer que l'Égypte — grande puissance moderne — doit tout à la Dynastie prestigieuse qui régit et que les glorieux Souverains Alides n'eurent pas de plus efficaces et loyaux collaborateurs que « ces » étrangers ?

LE HURON.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis

(c/o Jansson) II Frejgatan — Stockholm — Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :

M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 7 FEVRIER

LA NOUVELLE de la mort subite du roi George VI d'Angleterre s'est répandue dans le monde comme une traînée de poudre. Au Caire, la Cour prendra le deuil pendant quatorze jours, alors que les Administrations gouvernementales le prendront pour sept. Une mission présidée par le prince Abdul Monem assistera aux obsèques de sa Majesté britannique.

Aly Maher pacha poursuit ses démarches auprès des leaders politiques, en vue de former le front politique dont le pays a un besoin urgent pour faire face à la situation politique.

M. Mohamed Elmaghrabi, ancien directeur du Gouvernement auprès de la Bourse des Contrats d'Alexandrie, a été suspendu de ses fonctions par décision du ministre des Finances. On croit savoir que le dirigeant gouvernemental a été incriminé d'avoir favorisé certains parumeurs dans certaines affaires.

VENDREDI 8 FEVRIER

ALY MAHER PACHA, commentant la dernière déclaration de M. Anthony Eden aux Communes, affirme que « nous ne sommes pas les pas les déclarations de M. Eden. Nos objectifs sont définis et fixes ». Il ajouta : « Nous sommes disposés à discuter toute proposition concernant la défense régionale à la condition que nos aspirations nationales soient satisfaites ».

La présidence du Conseil a préparé un projet de loi ouvrant un crédit supplémentaire de 5 millions de livres pour effectuer des avances aux établissements victimes des événements du 26 janvier.

En accord avec la décision du Président du Conseil, visant à la compression maximum du budget de l'Etat, les fonctionnaires, dont les revenus personnels leur assurent une vie assez confortable. On discute du minimum de revenus à attribuer comme base à cette loi.

Les perquisitions faites par la police, en vue de saisir la plus grande partie possible des marchandises volées et l'arrestation du plus grand nombre de coupables, se poursuivent sur une très vaste échelle. Le zèle des agents de l'ordre est magnifique.

SAMEDI 9 FEVRIER

KAMEL BEY ABDEL REHIM, ambassadeur d'Egypte aux Etats-Unis, a prononcé dans un discours devant le Caire, ses vives sympathies pour le communisme gagnant en Moyen-Orient le terrain que l'Occident perd par sa faute. Nous avons soutenu cette thèse depuis des éternités. N'oublions pas que nous que l'Egypte fait partie de ce Moyen-Orient.

Zaki Bey Abdel Moneim, ministre des Finances, est déjà à l'œuvre : les dépenses gouvernementales seront réduites de 25 pour cent contre 10 pour cent précédemment. De nouveaux droits de douane frapperont les articles de luxe. Le coton sera exporté en plus grandes quantités. Telles sont les grandes lignes de la politique financière adoptée par notre grand économiste; le ministre des Finances.

Le Dr. Mohamed Salah El Dine pacha, a fait une longue conférence au siège de l'Ordre de la Presse. Résumons : « L'Egypte ne craint pas les négociations; la baïe est entre ses mains. Toutes les méditations ont pour but l'EVACUATION, le RENFORCEMENT DE L'ARMEE et le PLEBISCITE AU SOUDAN. La Grande-Bretagne doit exposer ses propositions ».

DIMANCHE 10 FEVRIER

TOUT le monde discute de la possible modification de la loi électorale, pourtant, le Président du Conseil avait déjà affirmé aux journalistes qu'il ne comptait pas en modifier les stipulations. Cependant, il y a toujours un... cependant, d'après « Akhbar el Yom », Aly Maher pacha voudrait permettre aux femmes INSTIGUTES de voter... Puis, après un « essai » de quelque temps, leur permettre de se présenter aux élections. Voua qui fera plaisir à notre illustre conseiller la Dr. Donna Chafik.

Aly Maher pacha a annoncé que les traitements des fonctionnaires de l'Etat ne seraient pas réduits. Mais il ne faut pas qu'un fonctionnaire reste sans travail. Fins les beaux jours ou l'on sirotait des cafés, l'on lisait des revues et l'on recevait des amis tout en n'oubliant pas le 28 de chaque mois de se présenter à la Caisse...

LUNDI 11 FEVRIER

TANDIS QUE l'on étudie la question de nos exportations de coton vers le bloc Est et l'éventualité de la découverte d'un autre marché à cette « matière stratégique », pour ne pas perdre le bénéfice de l'assistance technique américaine, le ministre des Affaires Etrangères a reçu une dépêche de notre ambassadeur à Washington. Selon cette missive, l'Amérique voudrait connaître en détails, la ligne de conduite du Cabinet Maher pacha, à l'intérieur, comme à l'extérieur.

Alphonse Greiss bey, ministre de l'Agriculture, définit la politique du Cabinet : « Production à peu de frais, destinée à l'exportation à un prix élevé, avec les possibilités d'importer des produits alimentaires à prix raisonnables ».

Par ordre du Ministre de l'Intérieur, tous les mendiants circulant dans les rues et les établissements publics seront arrêtés.

MARDI 12 FEVRIER

Le journal « Al-Misri » a publié un exposé dans lequel S.E. Fouad Séraguedine pacha a tenté de faire retomber les conséquences des douloureux événements du 26 janvier 1952 au Caire sur l'armée. Le commandant en chef de l'armée a communiqué à S.E. le président du Conseil des ministres sa réponse à cet exposé. Mais la Présidence n'a pas voulu publier cette réponse dans les journaux ainsi que l'a fait l'ancien ministre de l'Intérieur, afin de prévenir une polémique et des discussions dans la presse au sujet de cette question délicate. Le commandement en chef a fait savoir que l'armée a accompli son devoir de la manière la plus complète dès qu'on le lui a demandé. La présidence du Conseil des ministres a saisi le parquet de la question aux fins d'enquête. Elle publiera un exposé sur cette affaire dès la fin de l'instruction.

Les études ont repris dans les écoles secondaires. Les directeurs et le corps enseignant sont tenus responsables de l'ordre.

MERCREDI 13 FEVRIER

Le Président du Conseil a eu un entretien d'une heure avec Fouad Sérag el Dine pacha. L'ancien Ministre de l'Intérieur et secrétaire du Waft s'est défendu d'avoir cherché à imputer à l'armée la responsabilité des événements du 26 janvier dernier.

Les propriétaires d'établissements « sinistrés » décident de ne rouvrir leurs portes que lorsque les dégâts auront été officiellement évalués.

LE SEMAINE.

Les Etats arabes feront-ils la paix avec Israël ?

La revue « Rosa El Youssef » a publié, cette semaine, un article à sensation que notre confrère « La Bourse Egyptienne » a reproduit dans sa revue de la Presse arabe.

« Rosa El Youssef » dit expressément : « Des sources diplomatiques affirment que les Etats arabes auraient décidé de faire la paix avec Israël, les récents pourparlers qui se sont déroulés à Londres, à Paris et au Caire, à Amman, à Damas et à Beyrouth ont réussi à préparer une atmosphère favorable à la paix. Les Etats arabes ont officiellement accepté d'entreprendre des négociations directes avec Israël pour régler les problèmes en suspens entre eux. »

« Ces négociations constitueraient un premier pas pour obtenir les bases de la paix. »

« Une source diplomatique bien informée dit qu'Israël et les Etats arabes ont fait preuve d'un esprit de conciliation tel que la paix est aujourd'hui une chose certaine. »

Si cette information venait à être confirmée, j'avoue qu'elle me causerait une satisfaction intense. Depuis toujours, j'ai soutenu, dans ce journal, que l'intérêt permanent de l'Egypte était de s'entendre avec ce petit voisin énergique et efficace qui, d'abord, couvrirait sa frontière la plus vulnérable contre toute attaque venant du Nord-Est et qui, en outre, sur le terrain économique et commercial pourrait être un partenaire des plus précieux.

J'ai soutenu cette thèse devant des personnalités responsables — à leur grand scandale, dois-je avouer —, mais qui ne m'ont jamais opposé que des considérations d'ordre sentimental. (!)

Cependant, nos lecteurs feront bien de ne pas donner une trop grande créance à l'information de « Rosa El Youssef ». Tout ce qu'on peut dire de certain, à l'heure actuelle, est qu'il y a une tendance manifeste dans les Etats arabes à accepter de discuter « directement » avec Israël. Si le fait se réalisait, ce ne serait pas la reconnaissance « de jure » de l'Etat israélien, ni l'établissement de la paix tant souhaitée, mais une sorte de reconnaissance « de facto ».

Dans de pareilles conversations directes beaucoup de préjugés pourraient disparaître et amener l'établissement d'un « statu-quo » plus satisfaisant en attendant que l'évolution des esprits ou de dures nécessités fassent accomplir le pas décisif.

A. BEZIAT.

Pourquoi le gouvernement égyptien a été renversé

(Suite de la 1ère page)

Dans sa tentative constante de délégitimer les forces de résistance égyptienne auprès de l'opinion publique aux U.S.A., la Grande-Bretagne comptait beaucoup sur deux faits : l'affaire de l'égise copte de Suez et la mort de saur Anthony. Or, la division « comptée » entre les Musulmans et les Coptes après l'affaire de Suez ne se produisit pas, et les Anglais n'ont même pas pu convaincre leurs amis Américains de la responsabilité des Egyptiens dans la mort de saur Anthony. L'enquête menée par l'ambassade américaine au Caire a conclu à l'impossibilité de déterminer l'origine de la balle qui a tué la religieuse, infirmant ainsi l'affirmation anglaise répétée, par la radio française, du meurtre de saur Anthony par un commando égyptien.

En tout cas, la conséquence directe de cette aggravation constante de la situation au canal de Suez est une évacuation notable de la politique du gouvernement égyptien, évolution vers la gauche.

En effet, depuis l'été, une fissure s'était dessinée à l'intérieur du Waft séparant les éléments assez conservateurs représentés par les gros propriétaires (Fouad Serag El Dine, ministre de l'Intérieur et des Finances, est un des plus riches propriétaires du pays) et les industriels, des militants de la petite bourgeoisie (professions libérales et intellectuelles) unie aux paysans. Or le cabinet ne représentait guère que la droite du Waft, c'est-à-dire, somme toute, une minorité dont la force réside dans l'importance des intérêts qu'elle représente. L'opposition, par ses attaques répétées, oblige le ministère à prendre de plus en plus appui sur la gauche du parti, soit sur les masses populaires. De là d'étranges contradictions. Ainsi, il n'y a pas de parti communiste en Egypte, le communisme étant illégal. En fait, un certain nombre de personnes sont encore emprisonnées sous l'inculpation de propagande communiste. Les violentes manifestations estudiantines de la semaine dernière ont été flétries par le gouvernement comme étant le résultat de l'infiltration d'éléments communistes. D'un autre côté, j'ai rapporté l'enthousiasme avec lequel la population de Port-Saïd a accueilli les bateaux de pêche soviétiques. L'opposition ayant accusé le Waft d'avoir organisé ces manifestations, le « Balagh », le propre organe du ministre de l'Intérieur, répondit fièrement : « C'est une accusation que nous ne nions pas. »

Depuis quelque temps, les déclarations officielles sont de plus en plus violentes. On se rappelle la conférence de presse de Serag El Dine Pacha, le 23 janvier, flétrissant les actes des Britanniques dans la zone du canal. Le lendemain, Ibrahim Farag pacha affirmait la volonté du gouvernement égyptien de ne pas réprimer l'activité des commandos dans la zone du canal.

Dans le domaine économique, la situation de l'Egypte s'aggrave, elle aussi, avec une redoutable rapidité.

AU CONSULAT DE FRANCE

Une indiscretion nous apprend que M. René Blavier, consul de France adjoint au Caire, vient d'être décoré de la Légion d'Honneur par son gouvernement. Les nombreux amis de M. et Mme Blavier s'en réjouissent d'autant plus qu'ils ont pu apprécier leurs qualités. M. Blavier a assuré pendant un certain temps le service que son prédécesseur, M. Raymond Pons, avait si brillamment rempli.

Nous adressons au nouveau titulaire de la Légion d'Honneur nos meilleurs souhaits qui sont ceux de toute la colonie française du Caire.

Le commerce du deuxième port du pays est paralysé, les recettes douanières qui constituent la principale ressource financière de l'Egypte baissent dangereusement, la vie augmente à un rythme accéléré.

Les fonctionnaires orient famine, et le tourisme qui pourrait être un apport considérable a pratiquement disparu. Le moment approche où cette situation ne pourra être sauvée que par des réformes de structure vers lesquelles le gouvernement, malgré sa répugnance, est fatalement entraîné.

Isolé des cercles dirigeants habituels, mais appuyé par l'exigence confiance populaire et, en somme, son prisonnier, le gouvernement Nahas Pacha doit logiquement se diriger vers les solutions extrêmes. C'est peut-être ce que souhaite le Premier britannique.

Ahmed KOWEIT



La photo montre de gauche à droite : M. F. Firson, F. Rosto, W. Deswarte et R. Sturdevant, dans les bureaux de la Direction Technique de la SABENA, après avoir visité les divers Services d'entretien et de révision.

Un hommage éclatant vient d'être rendu à l'habileté professionnelle des mécaniciens, contremaîtres, ouvriers et ingénieurs des services techniques de la Sabena : la Civil Aviation Administration, la plus haute autorité américaine en matière d'aviation civile, vient d'octroyer à la direction des lignes aériennes belges un certificat de reconnaissance des services d'entretien et de révision de Melsbroeck sont d'une haute qualité et satisfaisant en tous points aux standards américains. D'importantes personnalités du C.C.A. en Europe avaient fait le déplacement à Bruxelles, cette semaine, pour remettre ce document à la Sabena, qui consacre désormais l'aéroport belge de Melsbroeck, base reconnue pour l'entretien et la révision du matériel aéronautique civil américain, M. Roland Sturdevant, conseiller-chef du département international du C.C.A., accompagné de M. F. Rosto, conseiller de la section entretien, sont venus de Londres donner le certificat à MM. Willem Deswarte, directeur général, et Félicien Firson, directeur technique des lignes aériennes belges. M. Thomas T. Carter, attaché de l'aviation civile à l'ambassade des Etats-Unis à Paris, assistait également à cette manifestation en même temps que M. Richard Usher, représentant de l'ambassade des Etats-Unis à Bruxelles, M. Janssen, directeur général de la R.V.A., M. Nottet, directeur de l'Administration de l'Aéronautique, et les sous-directeurs, ingénieurs et délégués-ouvriers de la compagnie belge d'aviation.

LES INTERETS COMMUNS

L'accord économique entre la Syrie et le Liban a été signé au début de cette semaine. M. Abdallah El Yafi l'a signé au nom du Liban et M. El Seiou au nom de la Syrie. L'accord a réglé toutes les questions litigieuses entre les deux pays et qui ont failli amener la rupture politique et économique entre les deux nations-soeurs. La durée de l'accord est pour une année. Dans l'intérêt des deux pays souhaitons que l'expérience faite durant l'année sera concluante et qu'à son échéance l'accord sera renouvelé pour une période plus longue. On ne tarit pas d'éloges à Damas pour l'effort fait par M. Abdallah El Yafi et M. El Seiou qui ont abouti à cette heureuse conclusion.



Robert Régnier un grand artiste

M. Robert Régnier est le poète de la ligne, je dis bien « poète », car son art procède de l'incantation poétique, il est essentiellement inspirateur. Quand on contemple ces « merveilles », au dessin raffiné, où « la ligne » mue comme par un démon intérieur, poursuit ses folles arabesques, l'esprit se détache de la matérialité de l'oeuvre et est hanté par une vision, une hallucination qui n'est, peut-être, pas celle qu'a voulu traduire l'auteur.

Comme toutes les belles oeuvres, celles que nous expose M. R. Régnier, à la Galerie ADAM, ont une vie propre, indépendante et que nous recréons, nous-mêmes. Aussi, ai-je appelé cet artiste de l'art plastique un « poète », et il s'apparente à ceux que l'on a dénommés « les poètes maudits », car les visions qu'il nous suggère et qui vont nous hanter ne sont pas de tout repos, ni pour l'esprit, ni pour les sens.

Certaines figures, comme sa « Maïa », sa « Maïe », son « Asle de nuit », et d'autres dégagent une horreur de cauchemar. D'autres sont comme palpitantes d'une volupté interdite et cruelle. Peu importe le nom que M. Régnier donne à ses oeuvres, chacun de nous peut les appeler différemment. La ligne que son crayon commence, s'anime, prend des courbes troublantes, évoque la Vénus hottentote à la lourde sensualité qui ne va pas sans émoi.

Espérons que les amateurs calottes — si souvent dupés par des charlatans — iront admirer les oeuvres d'un véritable artiste, d'un grand artiste qui connaît son métier, et voudront enrichir leur galerie d'oeuvres d'art authentiques.

A. B.

DISTINCTION

M. Marcel Lavergne vient d'être promu Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre militaire. Cette distinction bien méritée vient ajouter un fleuron de reconnaissance aux services rendus par notre grand ami M. Lavergne, à la France.

Nous sommes fiers de présenter au nouveau Chevalier ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.



A L'HONNEUR

S.E. Aaron Angel a été nommé Grand Rabbin d'Alexandrie. Cette marque de confiance que l'on met en lui a touché profondément ses fidèles et ses amis. A ce haut poste pour lequel tout le désignait, S.E. Aaron Angel pourra se consacrer tout entier à la tâche à laquelle il a dévoué toute sa vie.

Nous prions Son Eminence d'agréer nos plus sincères félicitations.

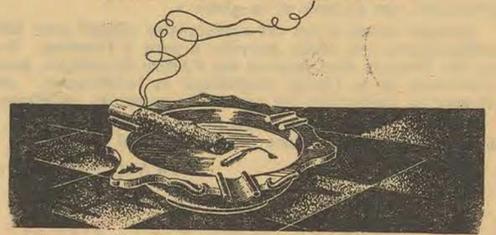
ESTERI

Nous avons reçu ce splendide instrument de travail que constitue pour les chercheurs et les économistes la magnifique revue bi-mensuelle en langue anglaise publiée en Italie « Esteri ».

Dans ce numéro hors série du 24 Novembre 1951, nous avons trouvé une série d'articles fort bien documentés sur tous les problèmes auxquels doit faire face l'Italie moderne. Sont passés en revue; la position de l'Italie face au Pacte Atlantique, le problème du réarmement, le rôle de l'Italie dans la politique internationale (l'article que nous présenterons à nos lecteurs dans notre prochain numéro), la lutte pour la Démocratie, le parti communiste, les syndicats ouvriers, la surpopulation, et l'émigration, le commerce extérieur italien et la Balance des paiements, le standing de vie de la classe ouvrière; etc., etc.

Comme on peut s'en rendre compte, « Esteri », est une revue qui peut se classer parmi les périodiques les plus intéressants du monde.

PAR SABENA LIGNES AERIENNES BELGES



PAS DE GASPILLAGES

FAITES LE COMPTE...

Et vous trouverez que par SABENA vous assurez l'emploi maximum de votre temps tout en éliminant les faux frais qui renchérissent tout autre déplacement. Le billet avion coté d'ailleurs moins cher que vous ne croyez et... n'oubliez pas que pendant le vol vous dégusterez gratuitement les délicieux repas chauds du cuisinier volant et les excellents crus des caves SABENA.

Demandez donc des chiffres à votre Agence de Voyages et vous serez convaincus.
SABENA - 47, RUE ABD EL KHALEK SAROIT PACHA - TEL. 4325 - LE CAIRE
R.C. 7019

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-NIL
SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Agence à Héliopolis : 21 Boulevard Abbas

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

R.C. Caire No. 39

R.C. Alexandrie No. 682



Du 14 au 20 Février inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL. Un espoir soudain vous redonne la joie de vivre. Trois réussites entre dimanche et jeudi. La vie sentimentale sera des plus intenses. Preuve d'amour. Un grand idéal atteint. Départ remis pour quelque temps. Inquiétudes au sujet des personnes vivant à l'étranger. Gain de procès. Heureux mariages.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI. Changement de poste et augmentation de salaire. Situation difficile mais qui deviendra bientôt meilleure. Un héritage tombé du ciel. Moral bas, mais vous reprendrez courage grâce à Mariages importants.

DU 22 MAI AU 21 JUIN. Maîtrisez vos nerfs et évitez la colère. Vous ne pouvez pas comprendre combien de maladies on contracte à cause de cela ! Réception d'une lettre qui vous fera changer le cours de votre vie.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET. Réception de cadeaux. Demandes en mariage. Jolies familiales. Les parents seront gâtés par leurs enfants. Cancer. Découvertes sensationnelles. Récompenses de l'effort. Gain de loterie et de concours. Les mariages les plus heureux seront conclus. Perte pécuniaire. Les talents seront cultivés ces jours-ci : l'art culinaire aussi. Belles invitations.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT. Rencontre de l'âme sœur. De grands efforts seront déployés pour la réussite d'un travail difficile. Une belle victoire vous est promise. Gain de loterie ; surtout avec l'addition des 5. Réception d'une lettre qui vous fera du mauvais sang. Vous attraperez le mauvais plaisant et une situation superbe se forgera devant vous grâce à la lettre qui vous a causé de la peine.

DU 24 AOUT AU 23 SEPT. Situation compliquée ; perte de poste. Mais une nouvelle voie s'ouvrira devant vous. Vos enfants seront des plus heureux. Vous êtes entre l'enclume et le marteau. Vendrez vous saurez quel faire. Tous les travaux entrepris jeudi vous porteront bonheur. Changement de logis. De brillants mariages.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Rencontre d'un homme supérieur qui sera le guide de votre vie. Ce sera le point de départ pour une évolution extraordinaire. Vous allez soudainement acquérir des richesses et un jour votre nom sera célèbre. Vous vous sentez plus

heureux et vous avez acquis de la patience. Nouvelle voie, nouvel idéal. Vous trouverez le chemin du bonheur.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE. Une désillusion pécuniaire vous accable, courage ; Vous risquez de perdre aussi la raison. Une nouvelle ascension vous attend. Elle sera plus belle que la première. Vous épouserez l'être de vos rêves. Un beau voyage-surprise. Ne vendez pas vos bracelets ; ils vous porteront bonheur. Nombreux mariages.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DEC. Semaine de responsabilité. Un changement soudain vendra ou lundi. Décisions importantes à prendre pour l'avenir. Joie provenant des enfants. Des papiers importants seront mis en ordre.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER. Gain inattendu qui servira beaucoup dans les moments difficiles. Changement de travail et de quartier. Une nouvelle vie vous sera dictée ou bien un excellent avenir vous sera réservé par votre propre intuition.

DU 21 JAN. AU 19 FEVRIER. Grand remue-ménage suivi d'une accalmie de courte durée. Rencontre satisfaisante. Joie inattendue. Changement de travail. Méfiez-vous du grand mauvais sang car votre tension s'en ressentira. Evitez les spéculations, danger de perdre votre argent. Vous trouverez une clé importante qui vous mettra en rapport avec une personnalité. Intuition vraiment intéressante.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS. Ce que vous avez perdu sera retrouvé. Ceux qui vous veulent du mal recevront une punition. Réconciliations entre les ménages. Décision de départ. Ventes fructueuses. Evitez la distraction, car vous pouvez vous fouler le pied ou la main. Portez le bleu lundi et vous aurez une belle satisfaction. N'hésitez pas d'entreprendre ce que vous avez décidé ce matin. Heures de fiançailles.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1. Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.



La construction de la nouvelle mosquée de Washington est en voie d'être terminée. Elle comprendra, la mosquée proprement dite et deux ailes dont l'une servira de centre de réunion, salle de conférence, bibliothèque et l'autre d'appartement pour l'Imam de la Mosquée. Il est à noter que la commission chargée de la construction de cet édifice religieux a reçu des donations de communautés musulmanes et chrétiennes habitant tous les Etats d'Amérique. Notre photo montre la mosquée en construction.

PERSONNALITE MOYEN-ORIENTALE

Le Dr. M. Awad Mohamed bey DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES ETUDES SOUDANAISES DE L'UNIVERSITE FOUAD 1er.

Le Dr Mohamed Awad Mohamed bey est né en 1896. En 1913, il obtint son certificat d'études secondaires, avec mention. En 1920, il obtint son diplôme de l'Ecole Normale Supérieure. Il était en retard d'environ trois ans. Trois ans qu'il passa dans les prisons et les camps de concentration pour ses activités politiques patriotiques.

En 1920, il part avec une mission d'études, à l'Université de Liverpool où il obtient en 1924 son B.A. avec mention honorable. Sa thèse avait pour sujet : Le Haut-Nil. En 1926, il obtient son M.A. de la même université avec une thèse ayant pour sujet : La région de Mossoul. Toujours, en 1926, il décroche son doctorat de l'Université de Londres avec une autre thèse : Le mouvement de libération nationale et la lutte contre l'impérialisme dans le Moyen-Orient. Il fut engagé au cours de la même année par la faculté des Lettres de l'Université Fouad Ier où il donna des cours de géographie. En 1928, il fut nommé professeur adjoint à la même faculté. En 1932, il fut transféré à la faculté de Commerce à titre de professeur-adjoint en géographie, en signe de sanction, par Helmy Issa pacha, alors ministre de l'Instruction publique, pour avoir participé à l'action des professeurs protestant contre le renvoi du Dr Taha Hussein, doyen de la Faculté des Lettres.

En 1935, il retourna à la Faculté des Lettres et en 1936, il créa l'organisation pour le contrôle des naissances. Cette organisation parvint, grâce aux efforts incessants du Dr Mohamed Awad, à obtenir du Moufti d'Egypte une Fettwa dans laquelle il est déclaré que l'islam ne s'oppose pas au contrôle des naissances. Il parvint aussi à pousser de nombreux médecins égyptiens à préparer des cliniques spécialisées et à importer des appareils et toutes sortes de produits devant limiter les naissances. En fin de compte, il réussit à engager la Société Médicale égyptienne à organiser un Congrès général dans le même but. Il est à noter que le Dr Mohamed Awad n'a qu'une fille et un garçon.

En 1938, il est titulaire d'une chaire de géographie à la faculté des Lettres. Il est délégué en 1940 à titre de directeur de la censure pour les organes de publicité. Il demeure à ce poste jusqu'en 1941. En 1944, il est rappelé à son poste au ministère de l'Intérieur, où il demeurera jusqu'à la fin de la guerre. En 1945, il fait partie de la délégation égyptienne à la Conférence de San Francisco. Le premier juin 1946 il est nommé directeur de la section des Etudes Sociales à l'UNESCO et demeure à ce poste jusqu'en 1947. En décembre 1947, l'Institut des études soudanaises était fondé. C'est grâce aux démarches incessantes qu'il entreprit depuis 1939, que le Dr Mohamed Awad Mohamed bey, que cet Institut a vu le jour. Les responsabilités étaient enfin conjointes de la

nécessité d'étudier la région du Soudan scientifiquement. En janvier 1948, il est nommé directeur de l'Institut d'Etudes soudanaises. C'est le premier directeur de cet institut. En juillet 1948, il est délégué comme directeur-général à l'administration culturelle au Ministère de l'Instruction Publique. Il occupa ce poste durant près de deux ans. Aujourd'hui, il s'occupe uniquement de tous les Egyptiens. Il publie aussi fréquemment des études scientifiques du plus haut intérêt dans les quotidiens et les hebdomadaires locaux de langue arabe. Il fait aussi de nombreuses conférences à la radio et dirige plusieurs programmes. Il est aussi membre de nombreuses sociétés de bienfaisances auxquelles il se dévoue sans compter. Il fait aussi partie de Centres scientifiques qui s'honorent de le compter parmi leurs membres. Ezzat EL MINCHAOUI.



La crise de la TUNISIE illustre la crise du monde arabe

(Suite de la page 1)

te que la Russie favorise les désordres d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient... C'est à cause de la déunion dans les rangs des nations coloniales que l'Indonésie est retournée à la barbarie, que l'Indochine et la Malaisie sont menacées et que la France, en Tunisie, subit une crise profonde.

Plus pondéré, le «Times» officieux cherche des procédés s'inspirant de plus de diplomatie. «Le gouvernement français, estime-t-il, semblait avoir la chance que le parti néo-Doustour du Dr Habib Bourguiba, le principal parti nationaliste de Tunisie, fut prêt à coopérer à sa politique.» «Berlingste Tidende», de Copenhague rappelle la position du parti socialiste français : «L'intervention du gouvernement contre le parti tunisien du néo-Doustour, qui représente l'aile nationaliste radicale, mais qui n'est pas communiste, et l'arrestation de son leader, sont considérées par «Le Populaire» comme propres à aggraver la crise, et les socialistes ne peuvent donner leur accord à une telle politique.»

«Devant ce drame de la situation politique intérieure, écrit le «Journal de Genève», le gouvernement français est incertain sur la ligne à suivre en Tunisie. La tournure des événements lui fait craindre de voir s'embraser, sur l'autre bord de la Méditerranée, une nouvelle «rébellion», de voir s'ouvrir à Tunis pour commencer, plus loin pour continuer,

STALINE EST SOUS LA DICTATURE DES MEDICINS

(Suite de la page 1)

Le vin sucré géorgien, dont il raffole particulièrement, et qu'il préfère même à la vodka, a été prohibé implacablement par ses médecins, dont le «chjet» a été un ordre irrévocable. Toute émotion a été interdite au patient. On lui permet exceptionnellement d'assister aux séances de nuit, dont le Kremlin est contourné, mais toujours accompagné par une assistante médicale. Les «informations bouleversantes» étant exclues du programme, l'audition de la radio est dosée. Sa journée et ses tâches sont réparties soigneusement.

Staline est non moins sévèrement surveillé par ses médecins qui par sa police, L'usage de l'avion lui est interdit, comme d'ailleurs à tous les membres du Politbureau. Les sommités de la science médicale lui recommandent non seulement l'air salin de Sochi, où Staline séjourne quatre à cinq mois par année, mais aussi lui conseillent des croisiers. Là, ils touchent le généralissime à un point faible : la marine, et encore mieux, la flotte russe, rejeton négligé de l'empire continental soviétique. Le fait que Staline se laisse soigner et dorloter pour prolonger sa vie, est une signification d'importance primordiale : le dictateur veut assurer son régime pour que son œuvre lui survive.

DROLERIES

Au restaurant. — Garçon ! — Monsieur ? — Vous m'avez donné aujourd'hui une portion ridicule. Celle d'hier était deux fois plus grosse. — C'est que Monsieur était assis hier juste contre la devanture. Entre apaches : — T'as-vo ?... encore un copain qui vient d'être condamné à mort... — Quand je pense que, dans le temps, ça nous aurait fait quelque chose !...

HOTEL LEROY 5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : Hôtel LEROY

Les armes nucléaires ; armes de la III^{me} mondiale

P ENDANT que les explosions nucléaires se succèdent et que des pourparlers s'amorcent entre les Grands, la mise au point de vraies armes nucléaires plus dangereuses que la bombe atomique, a malheureusement l'air de se poursuivre sans relâche.

Plus lourde que l'air, le radon s'accumule au ras du sol et produit assez rapidement l'intensité de 400 roentgens considérée généralement comme mortelle. Le radon est totalement inerte chimiquement, et ne peut donc être neutralisé.

Le docteur Thirring arrive à la conclusion que douze mille kilomètres carrés par an pourront être ainsi contaminés, ce qui est loin d'être encourageant.

Il faut espérer que l'existence de ces armes ramènera quelques mafamores à la raison. Il est vain d'espérer qu'on ne s'en servira pas : il n'y a pas de lois de la guerre.

Ces gaz peuvent être produits à partir des réacteurs atomiques, sans qu'il y ait besoin de purifier le plutonium. On retravaille simplement avec des réactifs les lingots d'uranium contenant du plutonium.

Cette arme est à la portée des petits pays. La pile norvégienne récemment inaugurée suffirait largement, par exemple, pour sa fabrication.

Le gaz est produit par la fission de l'uranium et peut être recueilli dans les grandes piles nucléaires. Contrairement aux gaz à base de plutonium, il rayonne dangereusement (rayons gamma durs et des masques n'en protégeraient donc pas).

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffres-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

Mifanohouse Electric 15 & 22, AV. FOUAD 1er TEL: 27460 ALEX. 24, RUE, SOLIMAN PACHA — TEL 77948 — LE CAIRE

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE 4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar — Le Caire

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613 Tél. 21847-24599 R.C. 3134 Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558 - 76381 - 40309 R.C. 51381

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DU CAIRE AVIS

Il est porté à la connaissance des Membres de la Chambre de Commerce Française du Caire que, à la suite du sinistre intervenu au Siège, les bureaux sont installés provisoirement à la «Maison de France», 5, rue El Fadl, au 2^{ème} étage, tél : 53449 - la boîte postale restant la même No 1639. Les services de la Chambre fonctionnant normalement, les Membres sont priés d'avoir recours au Secrétariat comme d'habitude, selon leurs besoins, à l'adresse ci-dessus et, en outre, de bien vouloir régler leurs cotisations pour 1952, le plus tôt possible, sans attendre la présentation des quittances. Le Conseil d'Administration compte sur la bonne volonté et sur la promptitude de tous les Membres et les en remercie d'avance.

Now MOTS CROISES HORIZONTELEMENT : I. Un des plus grands hommes d'Etat qu'ait connus la France. - II. Dieu des Vents. C'est dans celle des Faisans que se maria le fils de Louis XIII. - III. Dirigée surtout contre Mazarin. Lettre grecque. - IV. Deux lettres de Sire. Finl. - En épél. : allèrent à l'aventure. Cette génisse est bien connue de ceux qui font déjà des mots croisés. Conjonction. - VI. Sa mère descendait de cette grande famille italienne. Il a dû le dire aussi étant petit. - VII. Ses appartements mal chauffés étaient loin d'en être une. Dans tige. - VIII. Deux lettres de Zéphirin. Abréviation du titre de son fils. Monnaie chinoise. - IX. Prénom. - X. Les murs de la Rochelle furent par Richelieu. Un Allemand. VERTICALEMENT : 1. Cause des guerres de religion. Métal avec lequel on fondait ses pistolets. - 2. Retournez ces trois lettres, vous aurez un chef. Ce cardinal lui donna, comme on dit, du fil à retordre. - 3. Ainsi étaient toujours ses conseils privés. Cette journée fut une victoire pour lui, une déconvenue pour les conspirateurs. - 4. Le chef de la dynastie. Il. - 5. Ses na-



PIERRE CLOUVAS
Maison de Couture



L'ANGLO BELGIAN COMPANY
of Egypt Ltd.

MACHBITZ & Co.
(Narubin)
NATIONAL RUBBER INDUSTRIES



Maison I. Gattegno
Fournisseurs de S.M. le Roi

شمس الدين علي صادق
CHAMS EL DINE SADIK
Ingénieur - entrepreneur

5, Rue Kasr El Nil
Tél. 79832

B.P. 1472
LE CAIRE



Compagnie d'Assurances « AL CHARK »
VIE - INCENDIES - ACCIDENTS

OROSDI-BACK
LE CAIRE

AKAOUI
BIJOUTERIE
42, Soliman Pacha - 12, Fouad 1er

ROBERT CHAMI
ENTREPRENEUR

10, Rue Eloui
LE CAIRE

HOTEL LEROY
ALEXANDRIE

COMMERCIAL BANK OF EGYPT S.A.E.
ALEXANDRIE - LE CAIRE

EMBALLAGES ECONOMIQUES
S. A. E.

MA BOUQUETIERE

18, rue Kasr el Nil
Tél.: 57138

A. JANCOVICH
ARTICLES DE SPORTS

2, Rue Borsa el Guédida
Tél. 45035

MAISON DALIFCO
LE CAIRE

L'UNION-VIE
ASSURANCE SUR LA VIE
LE CAIRE

SCANDINAVIA EGYPT
IMPORT & EXPORT

1, Mahmoud Pacha el Falaki - ALEXANDRIE

Banque Belge & Internationale
en Egypte
LE CAIRE ALEXANDRIE

NILE TEXTILE S.A.E.
ALEXANDRIE LE CAIRE

International Watch Co.
Horovitz & Co.
ALEXANDRIE

déposent aux pieds du Trône l'expression de leur plus parfait loyalisme ainsi que leurs plus sincères félicitations à l'occasion de ce double anniversaire: naissance de S.M. le ROI FAROUK 1^{er} et premier anniversaire de Ses fiançailles avec S.M. la REINE NARIMAN